

conjoncture

04

TE AVEI'A

Troisième trimestre 2012

UNE ÉCONOMIE EN PANNE

Au terme du troisième trimestre 2012, l'économie polynésienne demeure peu dynamique. Le tourisme affiche des résultats encourageants, et le commerce et la construction stimulent les offres d'emploi au cours du troisième trimestre. Toutefois, cela ne suffit pas à redonner confiance aux ménages qui diminuent leur consommation tandis que les entreprises tardent à relancer leurs importations.

le chiffre + 5 %

C'est la croissance du chiffre d'affaires des entreprises caractéristiques du tourisme, entre le premier semestre 2011 et le premier semestre 2012.

CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES CARACTÉRISTIQUES DU TOURISME (CUMUL DU PREMIER SEMESTRE)

Unité :	Année			Variation	
	2012	2011	2010	2012/2011	2012/2010
	millions de F.CFP			%	%
Agences de voyage	1 176	1 031	1 106	14,1	6,3
Hôtels et autres services d'hébergement	13 389	12 187	10 396	9,9	28,8
Location de matériel de transport	588	571	637	3,0	-7,8
Service de restauration (aliments et boissons)	7 156	6 894	7 068	3,8	1,2
Service de transport de voyageurs	21 376	20 925	23 337	2,2	-8,4
Service récréatif et autres services de loisirs	870	864	747	0,7	16,4
Total Tourisme	44 555	42 471	43 293	4,9	2,9
Total tous secteurs	367 619	370 894	366 968	-0,9	0,2

ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Juillet

le 01 • FRANCE - Salaires : le smic et les allocations chômage augmentent de 2 %.

• **AUSTRALIE - Politique fiscale :** la taxe carbone, adoptée par le Parlement australien fin 2011, est entrée en vigueur. Les 350 entreprises les plus polluantes sont désormais astreintes au versement d'une taxe de 23 dollars australiens (19 euros ; 2 233 F.CFP) par tonne de carbone. Les ménages bénéficieront d'une partie des recettes attendues sous la forme de baisses d'impôts et de prestations sociales afin de compenser les hausses probables de prix liées aux répercussions sur le consommateur final de la taxe carbone. Est également appliquée depuis le 1^{er} juillet, la taxe spécifique sur les entreprises minières. Ces dernières sont imposées à hauteur de 30 % sur les super-profits réalisés grâce au charbon et au minerai de fer et non à 40 % de l'ensemble de leurs bénéfices comme il était initialement prévu par le gouvernement australien.

• **UE - Présidence :** Chypre succède au Danemark à la présidence de l'Union Européenne.

le 06 • CHINE - Politique monétaire : la Banque centrale de Chine a abaissé de 25 points de base le taux des dépôts à un an à 3 % et de 31 points de base le taux des prêts, à 6 %.

le 10 • ÉTATS-UNIS - Politique monétaire : la Fed maintient ses taux directeurs dans une fourchette de 0 à 0,25 %, et reconduit l'opération « Twist » qui porte sur l'échange d'obligations à maturité courte (moins de 3 ans) pour des plus longues (entre 6 et 30 ans), et visant à soutenir l'économie dont la croissance reste faible.

le 11 • ZONE EURO - Politique monétaire : le Conseil des gouverneurs de la Banque Centrale Européenne a décidé de baisser les taux directeurs de 25 points de base (1 % à 0,75 %).

le 31 • USA - Emploi : au mois de juillet les créations de postes ré-accélèrent (163 000). Seuls le bâtiment et le secteur public détruisent des emplois, alors que les embauches du secteur privé et des services rebondissent. Un tel rythme de créations d'emplois est suffisant pour abaisser le taux de chômage qui demeure pour l'instant élevé à 8,3 %.

• **MONDE - Matières premières :** la sécheresse qui sévit aux États-Unis (la plus sévère depuis un demi-siècle) et en Russie a certes fait flamber le cours des céréales de 17 % en seulement un mois, et les fortes pluies au Brésil ont relancé à la hausse celui du sucre de 12 %. Mais à ce stade, les cours du riz, à la base de la nourriture dans de nombreux pays, n'ont pas bougé, ni ceux de la viande et des produits laitiers. La FAO tient d'ailleurs à le souligner : même s'il a augmenté en juillet, l'indice des cours internationaux de son panier alimentaire de référence est encore 12 % plus bas que le pic atteint en février 2011. Malgré tout, pour les seules céréales, la zone rouge est atteinte : les cours aujourd'hui ne sont plus que 5 % en dessous de leurs niveaux de 2008, juste avant les émeutes de la faim. Et les répercussions ne sauraient tarder sur les prix de la viande et des produits laitiers, et ceux de la farine avec l'incidence immédiate sur le pain... Tout le monde, toutefois, ne s'en plaint pas : en France, les céréaliers sont sûrs d'exporter la moitié de leur production (36 millions de tonnes, en hausse de 8 %) sur les marchés internationaux à des prix particulièrement élevés.

Août

le 01 • MONDE - Finances : l'accord sur les SWAPS (échanges) de liquidités mis en place en 2011 par les grandes banques centrales, dont la BCE, la Fed, ou encore la banque d'Angleterre, prend fin le 1^{er} août. Ce dispositif devait leur permettre d'accéder plus facilement aux dollars pour ensuite prêter aux banques commerciales de leurs régions respectives.

le 22 • RUSSIE - OMC : le Parlement russe (la Douma) a ratifié l'adhésion de la Russie à l'OMC. Ceci met un terme à 18 ans de pourparlers.

Septembre

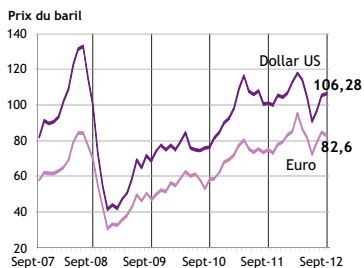
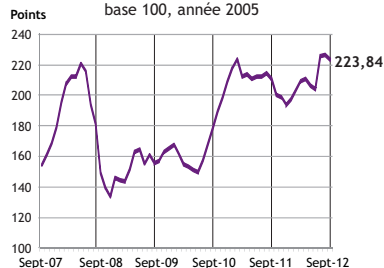
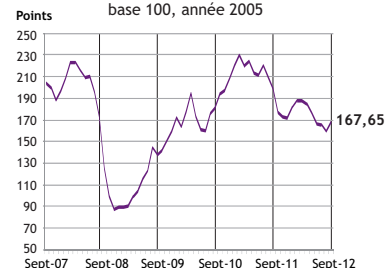
le 15 • FRANCE - Livret A : le plafond du livret A est relevé de 25 % à 19 000 euros.

le 18 • AUSTRALIE - Eau : deux sociétés européennes, l'une française, Suez et l'autre espagnole, Fotowatio Renewable Ventures (FRV), ont mis en route d'importants projets en Australie. Pour Suez, il s'agit de l'entrée en production industrielle d'eau potable de la plus grande usine de dessalement d'eau de mer d'Australie, à Melbourne. Pour FRV, il s'agit de la construction de ce qui devrait devenir la plus grande ferme photovoltaïque d'Australie, à Canberra.

INDICATEURS

INDUSTRIE

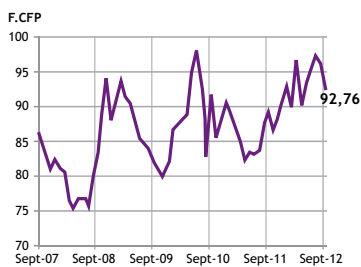
Source : Banque mondiale

Cours du pétrole
(brent "daté")Indice mensuel des matières
premières - alimentairesIndice mensuel des matières
premières - Métaux et minéraux

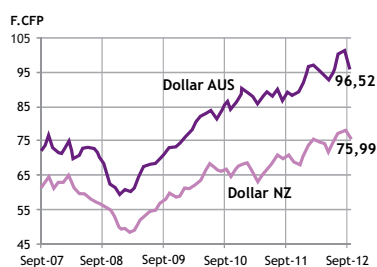
CHANGE

Source : Banque de Polynésie

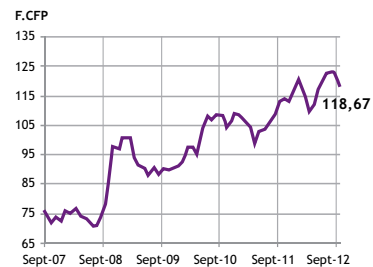
Dollar américain



Dollars australien et néo-zélandais



100 Yens



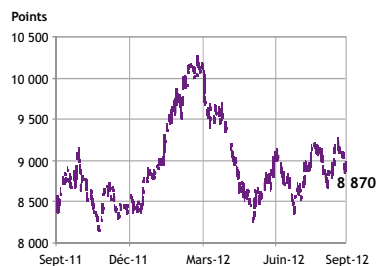
INDICES BOURSINIERS

source : yahoo finances

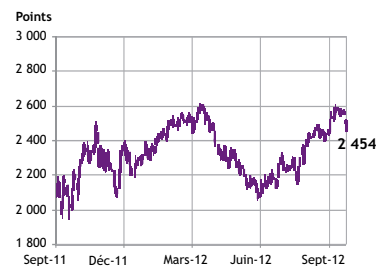
Dow Jones



Nikkei 225



Eurostoxx

PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES - DONNÉES BRUTES - 3^{ÈME} TRIMESTRE 2012

	PIB (provisoire)		Indice des prix à la consommation Var. sur 1 an	Taux de chômage en fin de trimestre	Taux directeur Banques centrales	Dernier changement
	Var. sur 3 mois	Var. sur 1 an				
États-Unis	0,7 %	2,5 %	2,0 %	7,8 %	0,25 %	17/12/08
Zone Euro	-0,1 %	-0,6 %	2,6 %	11,6 %	0,75 %	11/07/12
France ¹	0,2 %	0,1 %	2,2 %	10,7 %	0,75 %	11/07/12
Japon	-0,9 %	0,2 %	-0,4 %	4,2 %	0,00 %	06/10/10
Australie	0,5 %	3,1 %	2,0 %	5,4 %	3,50 %	06/06/12
Nouvelle-Zélande	0,1 %	2,6 %	0,8 %	7,3 %	2,50 %	10/03/11
Chine	0,5 %	7,4 %	1,9 %	4,1 % ²	6,31 %	08/06/12

1 : Les Départements d'Outre-Mer sont inclus pour le taux de chômage et l'indice des prix.

2 : Taux de chômage urbain (seul taux officiel).

Sources : Instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, OCDE, Eurostats.

ACTUALITÉ LOCALE

Juillet

- le 01 • PROTECTION SOCIALE - Cotisations** : le plafond mensuel des revenus soumis à cotisations est fixé à 3 millions de F.CFP à compter du 1^{er} juillet 2012, pour les personnes affiliées au Régime des Non Salariés.
- **PRIX - Énergie** : en raison du niveau élevé des cours internationaux du pétrole et de la nécessité de combler le déficit du Fonds de régulation des prix des hydrocarbures (FRHP), le gouvernement a décidé d'augmenter les prix des carburants à la pompe (entre + 6 % et + 7 %).
- le 29 • PERLICULTURE - Vente aux enchères** : la vente aux enchères organisée par le Groupement de producteurs, le GIE Poe O Rikitea, s'est conclue par des recettes de 343 millions de F.CFP, bien au-delà des prévisions (275 millions de F.CFP). 80 % des perles proposées à la vente ont été cédées, soit 369 000 sur 461 000, avec un taux moyen de surenchère de 10 % et un prix moyen au gramme de 517 F.CFP. Les Japonais ont été les meilleurs clients, emportant 70 % des perles, devant les Polynésiens (14 %), les acheteurs de Hong Kong (12 %), de Hawaii (3 %) et du Canada (1 %).
- le 31 • ÉCONOMIE - Finances** : si la Polynésie française conserve sa note de BB+, assortie d'une perspective stable, l'agence de notation Standard & Poors n'en reste pas moins très critique sur la gestion financière du pays et le contrôle des établissements publics. Elle relève cependant deux points positifs, le soutien financier de l'État, illustré par la récente dotation exceptionnelle de 6 milliards de F.CFP accordée à la Polynésie française, et les efforts budgétaires mis en œuvre (réduction des emprunts toxiques, compression des dépenses de personnel...).

Août

- le 01 • COMMERCE - Activité** : début août, le groupe Casino ouvre un troisième magasin sur Tahiti, côte Ouest. Il compte également rallier de petits magasins familiaux situés en zone rurale de Tahiti ainsi que dans les autres îles, sous statut de franchisés.
- **TRANSPORTS - Réglementation des taxis** : afin d'améliorer le service rendu aux usagers des taxis, une nouvelle grille tarifaire, reposant sur une réglementation de 1985, est appliquée depuis le 1^{er} août 2012 sur les îles de Tahiti et Moorea. À l'horizon 2013, les taxis devraient être équipés de taximètres pour renforcer la transparence des prix.
- le 04 • TRANSPORTS - desserte Moorea** : le 4 août 2012, le catamaran de la compagnie NGV2, baptisé Terevau, a effectué sa première traversée du chenal qui sépare Moorea de Tahiti. Son entrée en service permet d'accroître de nouveau l'offre de transport sur la ligne, opérée par une seule compagnie depuis le début de l'année. Le Terevau relie Tahiti et Moorea en une demi-heure et possède une capacité de 360 passagers et 10 véhicules. Il doit animer une liaison régulière de 6 rotations par jour en semaine et de 4 à 5 les week ends et jours fériés.
- le 15 • TRANSPORTS - Fret** : la société d'armement néo-zélandaise, Reef Shipping, a créé une nouvelle ligne maritime de fret et conteneurs, entre Tahiti et la Nouvelle-Zélande, avec une escale aux Îles Cook.
- le 22 • DÉMOGRAPHIE - Recensement général de la Population** : le recensement de la population de Polynésie française, organisé par l'ISPF et l'INSEE, a débuté le 22 août 2012 et doit se terminer le 18 septembre 2012. Le but est d'obtenir des données statistiques qui aideront à la prise de décisions politiques, économiques et sociales pour le Pays.

Septembre

- le 07 • TOURISME - Promotion** : La 9^{ème} édition du Salon du tourisme, organisée par le GIE Tahiti tourisme, s'est tenue du 7 au 9 septembre 2012. Le GIE Tahiti Tourisme dresse un premier bilan positif en termes de fréquentation : plus de 14 000 passages contre 13 000 l'an dernier. La plupart des hôtels et pensions de famille se montrent plus circonspects.

POINT DE CONJONCTURE

Au terme du troisième trimestre 2012, l'activité des économies avancées reste bridée par les consolidations budgétaires en cours et par le ralentissement dans les pays émergents. En outre, le prix du pétrole est reparti subitement à la hausse, notamment sous l'effet des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. De même, après trois mois de fléchissement, l'indice FAO des prix des produits alimentaires a bondi de 6 % en juillet 2012. En cause : la sécheresse qui sévit aux États-Unis et en Russie. En conséquence, le climat des affaires s'est encore légèrement dégradé, et se situe à un niveau bas. Seuls les États-Unis, portés par une demande privée relativement dynamique, auraient une croissance assez soutenue (+ 0,5 % environ par trimestre), quoiqu'encore inférieure à sa tendance d'avant 2008. L'activité au Japon se stabilise avec l'épuisement des dispositifs publics de soutien à l'économie. En Europe, la zone euro entre en récession au troisième trimestre 2012, avec une croissance de nouveau négative (- 0,2 %). Le commerce extérieur des pays membres pâtit de l'appréciation de l'euro entamée cet été, mais aussi de la faiblesse de la demande qui leur est adressée.

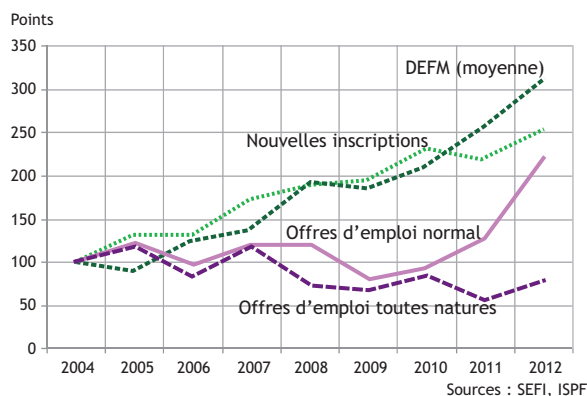
En Polynésie française, la balance commerciale demeure pénalisée par les prix des matières premières et le cours élevé des monnaies océaniques, qui renchérissent nos importations. En cumul depuis le début de l'année, les valeurs importées demeurent supérieures à celles de 2011 (+ 4 %), tirées par le coût élevé des produits pétroliers et des industries agroalimentaires. Ces deux postes de dépenses incontournables représentaient respectivement 6 % et 15 % de la valeur des importations civiles il y a dix ans ; en 2012, ces parts s'élèvent à 18 % et 23 %, et amputent d'autant le budget des agents économiques qui restreignent leurs dépenses sur les autres postes.

Concernant les ménages, seul le volume de produits agricoles sylvicoles et piscicoles est en hausse sur un an. Les autres produits destinés aux ménages sont tous en retrait. La baisse des importations de voitures de tourisme confirme celle des nouvelles immatriculations de voitures particulières : avec 2 100 nouvelles immatriculations sur les neuf premiers mois de l'année 2012, elles se situent au niveau le plus bas observé depuis 1996.

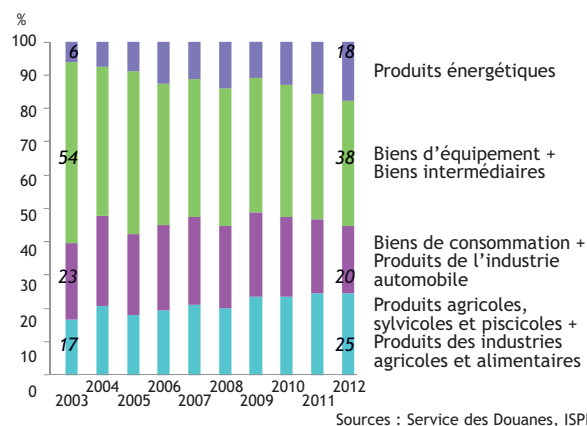
Dans ce contexte de baisse de la consommation des ménages, la situation des entreprises ne s'améliore pas. Leur chiffre d'affaires, hors inflation, diminue de plus de 2 % sur un an. Et parmi les entreprises exportatrices, seules les filières pêche et vanille se portent bien. En cumul depuis janvier, les recettes des exportations locales sont supérieures à celles de 2011 de 6 %, grâce aux exportations soutenues de poissons frais, mais surtout de rori, depuis plus d'un an maintenant. La filière pêche reste dynamique et le tonnage de poissons exportés en neuf mois progresse de 72 % par rapport à 2011. La vanille est aussi très demandée notamment en France et aux États-Unis. Le volume total exporté de janvier à septembre 2012 (13 tonnes) dépasse déjà celui de l'ensemble de l'année 2011. Les exportations de noni sont en recul en 2012. Si la production exportée de jus est identique à 2011, la purée de noni est elle en baisse constante depuis le début de l'année : - 44 % en valeur comme en volume.

INDICE SUR L'ÉVOLUTION DES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI ENREGISTRÉES AU SEFI

Indice base 100, année 2004



RÉPARTITION DE LA VALEUR DES IMPORTATIONS CIVILES PAR GRAND POSTE DE PRODUITS



de 6 %, grâce aux exportations soutenues de poissons frais, mais surtout de rori, depuis plus d'un an maintenant. La filière pêche reste dynamique et le tonnage de poissons exportés en neuf mois progresse de 72 % par rapport à 2011. La vanille est aussi très demandée notamment en France et aux États-Unis. Le volume total exporté de janvier à septembre 2012 (13 tonnes) dépasse déjà celui de l'ensemble de l'année 2011. Les exportations de noni sont en recul en 2012. Si la production exportée de jus est identique à 2011, la purée de noni est elle en baisse constante depuis le début de l'année : - 44 % en valeur comme en volume.

Dans ce contexte morose les entreprises investissent peu, comme l'illustrent les importations en direction des entreprises ; hors achat exceptionnel d'un bateau au mois d'août (1,4 milliard de F.CFP), elles sont stables sur un an (en valeur). Les importations de véhicules pour le transport des marchandises sont en baisse pour la cinquième année consécutive, et

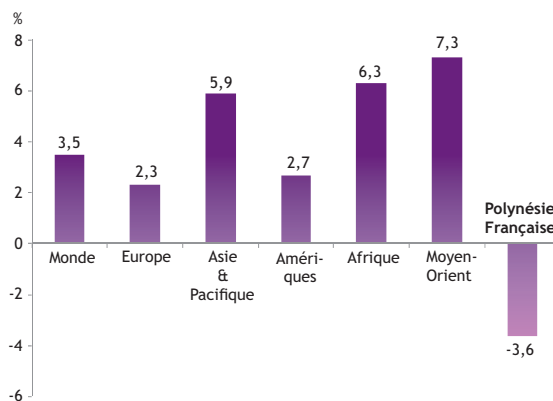
s'établissent à 700 millions de F.CFP, niveau le plus faible jamais observé. De même les nouvelles immatriculations de camionnettes tombent à 892 unités sur les neuf premiers mois de l'année (1 500 en moyenne sur les 5, 10 et 15 dernières années). Seul un arrivage important de bitumes traduit un rebond (temporaire) de l'activité dans le secteur du BTP (multiplié par 2 en volume et 3 en valeur).

Le marché de l'emploi ne s'améliore pas. Quelques projets ont toutefois dynamisé les offres d'emploi au cours des deuxième et troisième trimestres, avec par exemple l'ouverture d'un supermarché, des chantiers de construction de deux centres commerciaux, ou la mise en service d'une nouvelle navette de transport de passagers entre Tahiti et Moorea. Mais c'est surtout le recrutement de 700 agents pour le recensement de la population qui fait faire un bond à l'offre qui atteint les 3 000 postes au cours des trois premiers trimestres 2012. Cette opération ponctuelle n'aura pallié que temporairement au manque de débouchés pour les demandeurs d'emploi qui sont 12 000 à chercher un emploi fin septembre.

ZOOM SUR LE TOURISME

D'après la dernière édition du Baromètre OMT du tourisme mondial, les arrivées de touristes internationaux entre le mois de janvier et le mois d'août 2012 ont augmenté de 4 % par rapport à la même période en 2011. La croissance s'est tassée au mois de juin (+ 2,7 %) et de juillet (+ 1,4 %) par rapport aux cinq premiers mois de l'année (5 % en moyenne), avant de rebondir au mois d'août à 4 %. C'est un résultat positif pour ce mois qui correspond au plus gros volume de tourisme international de l'année. L'OMT s'attend à une croissance comprise entre 3 % et 4 % pour l'ensemble de l'année, soit un nombre record d'un milliard de touristes ayant voyagé dans le monde en 2012, un résultat très positif en cette période d'incertitude économique persistante. L'industrie du voyage et du tourisme est l'un des secteurs les plus vastes et les plus dynamiques de l'économie mondialisée. Elle représente plus d'un tiers de l'ensemble du commerce mondial de services et elle est l'un des secteurs de l'économie mondiale qui affiche la croissance la plus rapide. L'OMT prévoit un léger ralentissement de la demande en 2013.

VARIATION MOYENNE ANNUELLE
ENTRE 2005 ET 2011



Source : OMT (Organisation Mondiale du Tourisme)

Chez nos voisins du Pacifique Sud, la fréquentation touristique suit cette tendance générale avec des résultats très positifs sur les neuf premiers mois de l'année : + 7 % aux îles Cook (90 000 touristes), + 2 % en Nouvelle-Zélande (4,8 millions), + 9,2 % à Hawaï (5,8 millions) et + 12 % en Nouvelle-Calédonie (pour le premier semestre 2012 soit 48 500 touristes). En 2011 dans ces îles, la densité touristique était de 0,5 touriste par habitant en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française, de 0,8 à Fidji, de 1,5 en Nouvelle-Zélande, 4,5 à Hawaï et 6 aux îles Cook. En France métropolitaine, première destination touristique au monde avec 81,4 millions de touristes en 2011, la densité s'établit à 1,3 touriste par habitant.

En Polynésie française, l'embellie de la fréquentation touristique se confirme, même si elle ne suffit pas à combler le déficit des dernières années : en cumul sur les trois premiers trimestres 2012 le nombre de touristes venus visiter la Polynésie française augmente de 4 % par rapport à la même période en 2011, soit 4 670 personnes en plus pour un total de 125 730 touristes. Cette hausse a été possible grâce aux 5 200 touristes « terrestres » supplémentaires sur la période. Les marchés ayant le plus contribué à cette hausse sont les États-Unis (+ 7,2 %), l'Australie (+ 27 %) et la Nouvelle-Zélande (+ 33 %) dont les devises sont actuellement favorables. Le marché français progresse de 1,5 %. En revanche, les marchés européens (hors France, - 6,2 %), et japonais (- 5,2 %) ont contribué négativement à la fréquentation touristique.

Parallèlement, le nombre de croisiéristes diminue de 2,6 % (- 530), malgré la hausse de 10 % du nombre de croisiéristes américains (50 % des croisiéristes). C'est la baisse de fréquentation venue d'Europe (hors France) et en particulier d'Italie, du Royaume-Uni et d'Allemagne, qui impose la tendance sur le segment des croisières, avec respectivement 155, 150 et 120 croisiéristes en moins.

Corrélié au nombre de touristes français, le tourisme « affinitaire » ou « gratuit » progresse légèrement (+ 2,6 %). Le tourisme « payant » (+ 4 %) augmente quant à lui à la même vitesse que le tourisme « terrestre » ; cette évolution, combinée à une durée moyenne de séjour en hausse (14 jours), améliore les résultats hôteliers. En cumul de janvier à septembre, le coefficient moyen de remplissage des hôtels internationaux progresse de 3 points à 56,6 %. Ce résultat a été possible grâce à la hausse de 3,4 % du nombre de chambres vendues, combinée à la baisse de 2 % du nombre de chambres offertes. Les hôtels de classe grand tourisme des archipels éloignés ont connu les meilleurs résultats, tant sur le remplissage que sur leurs revenus par chambre. Contrairement aux années précédentes, la clientèle locale pèse négativement dans les résultats hôteliers (- 1,6 %), tandis que la clientèle étrangère est en hausse (+ 6,5 %). Seuls les touristes originaires d'Europe (hors France) sont moins nombreux par rapport à 2011.

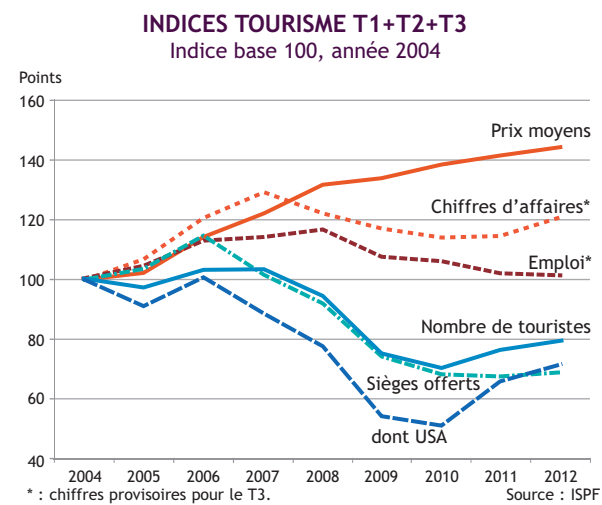
Les chiffres du transport aérien confirment cette embellie de la fréquentation touristique ; les compagnies aériennes internationales ont vendu 1 % de sièges supplémentaires par rapport à 2011. Combiné à une hausse de 2,7 % du nombre de sièges offerts, leur coefficient moyen de remplissage diminue légèrement à 79,3 %. Quant au trafic aérien domestique, l'offre diminue de 5 %, les ventes de 3 %, établissant le coefficient de remplissage à 66 %.

L'impact sur les résultats des entreprises se fait ressentir dès le premier semestre 2012, où le chiffre d'affaires des entreprises dont l'activité est liée au tourisme augmente de 5 % sur un an à 44 milliards de F.CFP, alors que pour l'ensemble des secteurs il est en retrait de 1 %. Toutes les activités enregistrent de meilleurs résultats qu'au premier semestre 2011, en particulier les services de transport aériens (+ 2,2 %), d'hébergement (+ 10 %) et de restauration (+ 4 %). Les prix moyens de ces services ont peu progressé sur la même période (+ 0,7 % pour l'ensemble des activités liées au tourisme), alors que l'inflation moyenne pour l'ensemble de l'économie est forte (+ 4 %). Si les tarifs moyens d'hébergement sont en retrait de 0,4 % entre les premiers semestres 2011 et 2012, ceux de la restauration et des transports, plus sensibles à l'évolution du cours des matières premières (alimentaires et énergétiques), sont en hausses respectives de 0,9 % et 0,3 %.

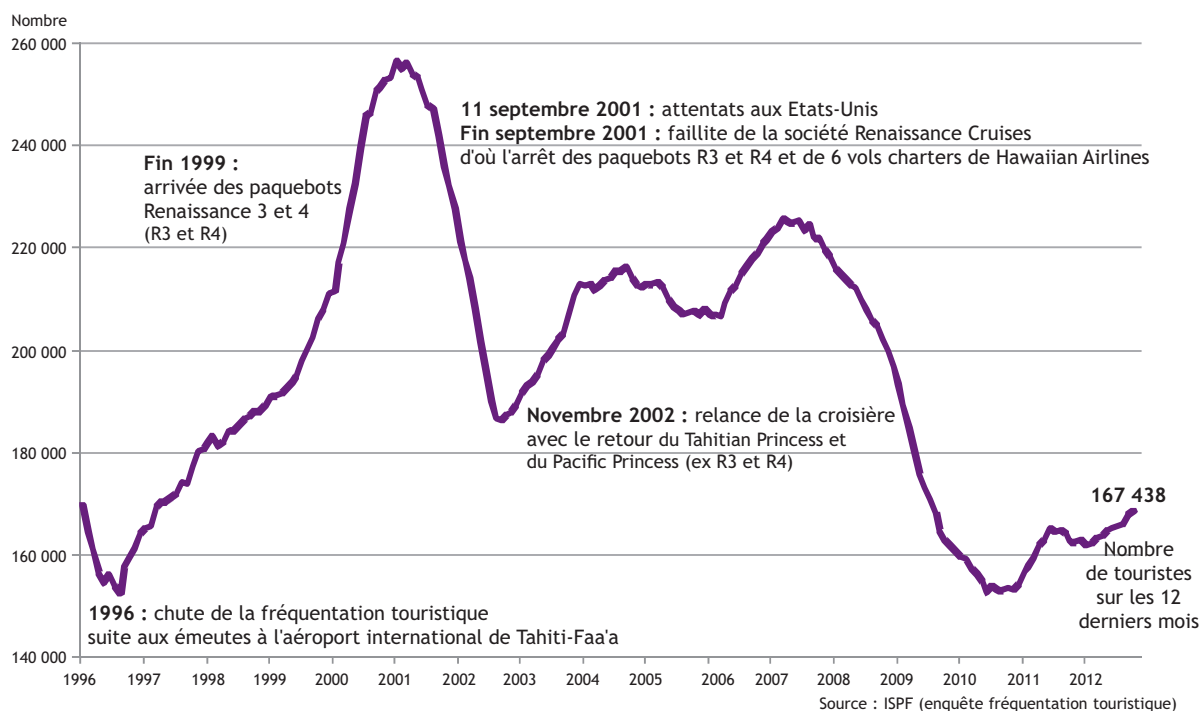
Cette amélioration globale des résultats demeure insuffisante pour avoir un impact positif sur l'emploi du secteur. Les effectifs salariés des activités liées au tourisme diminuent de 1,2 % entre juin 2011 et 2012, soit 9 700 salariés (en équivalent temps plein), alors que pour l'ensemble de l'économie la contraction est de 3 %. La baisse des effectifs dans les services de transport est la plus importante (- 4 %), tandis que dans l'hébergement et la restauration les effectifs sont en légère hausse (+ 0,3 % chacun).

Parallèlement, le service de l'emploi a récolté 230 offres d'emploi normal dans le secteur de l'hôtellerie entre janvier et septembre, mais seulement un quart de ces postes sont destinés à des personnes qualifiées dans l'hôtellerie, le reste concernant du personnel de restauration et d'encadrement administratif.

Le solde d'opinion des chefs d'entreprise du secteur hôtelier est positif concernant les trois derniers mois de 2012, au vu de leurs réservations, permettant à la Polynésie française d'espérer atteindre cette année près de 170 000 touristes, soit une hausse d'au moins 2 % par rapport à 2011. ■



FRÉQUENTATION TOURISTIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE



LE BAROMÈTRE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

		Moyenne trimestrielle	Tendance par rapport à la moyenne	
			du trimestre précédent	du même trimestre de l'année précédente
EMPLOI données brutes - sources : SEFI, CPS, ISPF				
Taux de chômage	Recensement de la population 2007	11,7 %	-	-
Emploi salarié (secteur privé)	2 ^{ème} trimestre 2012	38 470	↗ 0,4 %	↘ -3,2 %
DEFM	3 ^{ème} trimestre 2012	11 312	↗ 4,2 %	↗ 21,5 %
Offres d'emploi normal	3 ^{ème} trimestre 2012	266	↘ -46,3 %	↗ 25,9 %
Heures travaillées (secteur privé)	2 ^{ème} trimestre 2012	6 501 429	↗ 0,4 %	↘ -3,2 %
ENTREPRISES données brutes - source : ISPF				
Créations (champs ICS)	3 ^{ème} trimestre 2012	208	↗ 9,3 %	↗ 34,1 %
Radiations (champs ICS)	3 ^{ème} trimestre 2012	193	↘ 4,9 %	↗ 21,7 %
TOURISME sources : ISPF				
Taux d'occupation des hôtels	3 ^{ème} trimestre 2012	68,4 %	↗ 21,8 %	↗ 7,4 %
Nuitées totales	3 ^{ème} trimestre 2012	228 029	↗ 15,3 %	↗ 5,0 %
BTP données brutes - sources : Service des Douanes, ISPF				
Importations de ciment (tonnes)	3 ^{ème} trimestre 2012	8 997	↗ 23,2 %	↘ 54,0 %
CONSOMMATION données brutes - sources : Service des Contributions, ISPF				
Immatriculation de véhicules neufs	3 ^{ème} trimestre 2012	342	↗ 1,5 %	↘ -3,6 %
PRIX sources : INSEE, IEOM, ISPF				
Indice des prix (base 100 décembre 2007)	3 ^{ème} trimestre 2012	106,90	↗ 0,8 %	↗ 0,8 %
Masse monétaire M3 (millions de F.CFP)	3 ^{ème} trimestre 2012	381 674	↘ -2,8 %	↘ -0,3 %

Légende : amélioration, dégradation, Stable

TABLEAU DE BORD GÉNÉRAL

COMMERCE EXTÉRIEUR

Sources : Service des Douanes, ISPF

<i>en millions de F.CFP</i>	sept. 2011	juillet 2012	août 2012	sept. 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Importations civiles (valeur CAF)	12 730	14 086	16 358	11 889	- 6,6 %	+ 6,5 %
Exportations locales (valeur FAB)	915	1 078	1 467	714	- 22,0 %	+ 12,6 %
dont perle de culture brute	559	615	1 091	375	- 33,0 %	+ 18,9 %
nono	70	55	14	28	- 59,9 %	- 67,2 %
poisson	89	196	200	157	+ 76,4 %	+ 95,8 %
Balance commerciale (Exportations - Importations)	- 11 815	- 13 008	- 14 892	- 11 175	- 5,4 %	+ 6,0 %
Taux de couverture réel (Exportations/Importations)	7,2 %	7,7 %	9,0 %	6,0 %	- 1,18 pts	+ 0,42 pts

TOURISME

Sources : Service d'État à l'Aviation Civile, ISPF

	sept. 2011	juillet 2012	août 2012	sept. 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Nombre de touristes	14 402	16 979	16 002	15 944	+ 10,7 %	+ 4,9 %
dont Américains (y.c. Hawaii)	4 112	4 418	3 977	4 272	+ 3,9 %	+ 7,5 %
Français	2 924	4 269	3 439	3 269	+ 11,8 %	+ 4,5 %
Nombre de nuitées	189 932	255 682	218 025	210 380	+ 10,8 %	+ 5,0 %
Durée moyenne de séjour (jours)	13,2	15,1	13,6	13,2	+ 0,1 %	+ 0,4 %
Recette Moyenne par Chambre occupée Hôtels Internationaux (F.CFP)	27 946	29 978	31 639	29 078	+ 4,1 %	+ 4,6 %
Coefficient Moyen de Remplissage - Hôtels Internationaux	62,9 %	65,7 %	70,8 %	68,7 %	5,84 pts	14,08 pts
Passagers débarqués à Faa'a (vols réguliers)	20 560	28 017	27 507	21 786	+ 6,0 %	+ 1,3 %

EMPLOI

Sources : CPS, SEFI, ISPF

	juin 2011	avril 2012	mai 2012	juin 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Effectifs salariés (équivalent temps plein) tous secteurs	54 784	52 911	53 089	53 054	- 3,2 %	- 3,0 %
Effectifs salariés (équivalent temps plein) secteur privé	39 873	38 358	38 573	38 519	- 3,4 %	- 3,2 %
Salaire Moyen (équivalent temps plein) tous secteurs	268 291	264 995	265 526	269 614	+ 0,5 %	+ 1,3 %
Salaire Moyen (équivalent temps plein) secteur privé	243 391	239 252	238 746	246 386	+ 1,2 %	+ 2,0 %
Heures travaillées tous secteurs	9 258 515	8 942 022	8 971 968	8 966 092	- 3,2 %	- 3,0 %
Heures travaillées secteur privé	6 738 482	6 482 466	6 518 848	6 509 706	- 3,4 %	- 3,2 %

	sept. 2011	juillet 2012	août 2012	sept. 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Demandes (nouvelles inscriptions)	2 925	2 599	3 493	3 466	+ 18,5 %	+ 10,9 %
Primo-demandeurs	607	504	710	714	+ 17,6 %	+ 11,8 %
Demandes d'Emploi non satisfaites en Fin de Mois (DEFM)	9 960	10 557	11 362	12 016	+ 20,6 %	+ 21,5 %
Nouvelles Offres d'Emploi Normal	211	276	262	259	+ 22,7 %	+ 25,9 %
Nouvelles Offres d'emploi aidé secteur marchand	190	259	179	278	+ 46,3 %	+ 13,7 %

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Sources : Service des Contributions, Service des Transports Terrestres, ISPF

	11T02	11T04	12T01	12T02	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Chiffre d'affaires des commerces (en millions de F.CFP)	46 035	55 095	43 775	45 634	//	- 0,9 %

	sept-11	juil-12	août-12	sept-12	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Immatriculations Véhicules neufs	481	332	337	357	- 25,8 %	- 18,8 %

ENTREPRISES

Champ ICS : Industrie - Commerce - Services

Source : ISPF

	sept. 2011	juillet 2012	août 2012	sept. 2012	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Créations ICS	221	170	230	225	+ 1,8 %	- 2,2 %
Radiations ICS	168	201	189	188	+ 11,9 %	+ 4,5 %
Stock ICS	21 573	22 012	22 069	22 121	+ 6,1 %	+ 2,8 %
Stock global	54 910	57 016	57 142	57 292	+ 3,6 %	+ 4,6 %

PRIX À LA CONSOMMATION

Source : ISPF

	sept-11	juil-12	août-12	sept-12	Var. M/M-12	Var. T/T-4
Indice Général (base 100 - déc. 2007)	105,54	107,54	106,55	106,61	+ 1,0 %	+ 0,8 %
Indice Ouvrier (base 100 - déc. 2007)	107,05	108,02	108,07	108,16	+ 1,0 %	+ 0,9 %
Indice Hors Transport Aérien International (base 100 - déc. 2007)	105,72	106,34	106,65	106,59	+ 0,8 %	+ 0,8 %
Index BTP (base 100 - déc. 2010)	101,38	103,80	103,92	103,45	+ 2,0 %	+ 2,4 %
Index TPG (base 100 - déc. 2010)	105,01	109,23	109,38	109,25	+ 4,0 %	+ 4,2 %

Var T/T-4 : cumul (ou moyenne selon nature des données) des 3 derniers mois / cumul (ou moyenne) des 3 mêmes mois de l'année précédente.
nd : non disponible

DÉFINITIONS

Demandes d'emploi non satisfaites en fin de mois (DEFM) : stock de demandeurs d'emploi n'ayant pas obtenu satisfaction à une date arrêtée (en l'occurrence à la fin du mois).

Primo-demandeurs d'emploi : demandeurs d'emploi qui s'inscrivent pour la première fois au Service de l'Emploi, de la Formation et de l'Insertion Professionnelles (SEFI).

Offres d'emploi aidé : ces offres proposent des contrats qui s'inscrivent dans un dispositif de soutien à l'emploi (Apprentissage, Stage pour Handicapés, Contrat pour Travailleurs Handicapés, Incitation à la Création ou à la Reprise d'Activité, etc.).

Offres d'emploi normal : offres d'emploi qui ne correspondent ni à des stages, ni à des emplois aidés. Offres d'emploi spontanées de la part des employeurs.

Créations d'entreprises : il s'agit des créations nouvelles d'entreprises ; ne sont donc pas prises en compte les reprises ou réactivations d'entreprise.

Radiations d'entreprises : il s'agit des entreprises qui ne sont plus actives. Cela n'implique pas forcément une défaillance d'entreprise (dépôt de bilan) ou encore la notion plus large de cessation (arrêt total de l'activité). Une entreprise radiée peut être réinscrite ultérieurement (uniquement pour les personnes physiques).

Champ ICS : le champ ICS comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services.

Chiffres d'affaires des commerces de détail : ils sont issus des déclarations mensuelles ou trimestrielles de TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée) recueillies par le Service des Contributions depuis le 1^{er} janvier 1998 (date de la mise en place de la taxe). Les déclarations annuelles, concernant des entreprises de petite taille, ne sont pas prises en compte.

Immatriculation de véhicules neufs : nombre de nouveaux véhicules quatre roues achetés par les consommateurs sur le territoire.

Produit Intérieur Brut (PIB) : il se compose de la production marchande augmentée de la valeur ajoutée du secteur non marchand, conventionnellement valorisée par les charges de personnel des administrations et des services domestiques.

Taux de chômage : c'est le rapport du nombre de chômeurs au nombre d'actifs (actifs occupés, militaires et chômeurs).

Taux directeur : taux pratiqués par les banques centrales pour leurs opérations sur le marché monétaire. Les taux directeurs fixent le « coût de l'argent » sur le marché monétaire. Une hausse du taux directeur peut mener vers une nouvelle appréciation de la devise concernée.

Masse monétaire : ensemble des moyens de règlement en usage dans un pays (disponibilités monétaires et quasi-monnaies).

Cours moyen des changes : moyenne mensuelle des cours de change moyens par journée.

Indice boursier : mesure statistique calculée par le regroupement des valeurs des titres de plusieurs sociétés. L'indice boursier sert généralement à mesurer la performance d'une bourse ou d'un marché.

- **DOWJONES (États-Unis) :** le Dow Jones Industrial Average est le plus vieil indice boursier du monde. Il comprend 30 entreprises importantes qui varient dans le temps. C'est l'unique indice boursier au monde à être pondéré sur la valeur des actions le composant et non sur leur capitalisation boursière.
- **EUROSTOXX 50 (Zone Euro) :** il regroupe les 50 sociétés ayant la plus grande capitalisation boursière au sein de la zone Euro.
- **NIKKEI 225 (Japon) :** le Nikkei 225 est le principal indice boursier de la bourse de Tokyo. Le terme Nikkei est l'abréviation de « Nihon Keizai Shinbun », le nom du quotidien économique qui publie cet indice. Il est composé de 225 sociétés.

Signes conventionnels utilisés

// : absence de résultat due à la nature des choses.

ns : chiffre non significatif.

nd : chiffre non disponible.

06T03 : 3^{ème} trimestre de l'année 2006.

Var. M/M-12 représente la variation entre les deux mêmes mois de deux années consécutives.

Var. T/T-4 représente la variation entre les deux mêmes trimestres de deux années consécutives. Suivant la nature des données, la valeur d'un trimestre est calculée :

- par un cumul (somme) des données des 3 mois du trimestre, s'il s'agit d'un flux (ex : demandes d'emploi, nombre de touristes, importations, créations d'entreprises etc.)
- par une moyenne des données des 3 mois du trimestre, s'il s'agit d'un stock (ex : DEFM, stock d'entreprises, effectifs salariés, etc.)

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF